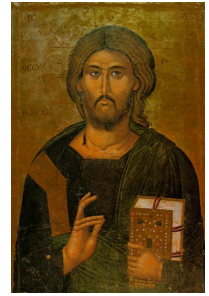


La lutte en faveur de la vie (3)

Le coeur lieu du combat spirituel

« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu... »

Mt 5 : 8



Nous connaissons tous cette béatitude, cette promesse faite par Jésus : ceux qui ont le cœur pur verront Dieu! Si l'on remet cette affirmation de notre Seigneur en lien avec la vie spirituelle, on prend conscience que celle-ci a sa source, procède d'un organe central que la Bible, et les Pères à sa suite, appellent le « cœur ». J'ai eu déjà bien des occasions de le dire, le « cœur » est un concept qui va bien au-delà de la valeur presque exclusivement affective que notre culture lui attribue. Dans l'anthropologie biblique - la façon dont la Bible présente la constitution de l'homme dans tous ses aspects – le cœur est le lieu de l'intelligence et de la mémoire, de la volonté et du désir, de l'amour et du courage. En un mot, c'est l'organe qui représente le mieux la vie dans sa totalité. **Antoine Guillaumont**, historien du christianisme oriental, précise que le cœur est :



« Le siège de la vie sensible, de la vie affective et de la vie intellectuelle, le cœur contient les éléments constitutifs de ce nous appelons la personne.¹ »

Ceci dit, il faut être clair dès le départ, il n'est pas facile de parler de ce lieu somme toute un peu impénétrable. C'est ce que suggère d'ailleurs le Psaume 64 : 7 : « *La pensée intime, le cœur, de chacun est un abîme* ». En même temps, si l'on ne distinguait pas le cœur comme le centre de notre personne, comme l'espace où l'on parvient à une connaissance qui ne soit pas rationnelle ou intellectuelle, on ne pourrait pas entreprendre ce long et patient pèlerinage en direction de notre être profond qu'est la vie spirituelle. L'apôtre Pierre parle d'ailleurs de :

« *l'homme caché du cœur* ».

1 Pi 3 : 4 (Darby)



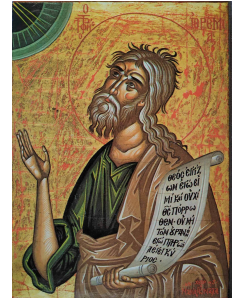
Il faut bien entendu comprendre : « *L'homme caché dans le cœur* ». **En chaque être humain se voile un homme intérieur**. Sa tâche est d'en être conscient et de tout prédisposer afin que cette identité profonde croisse et « *se renouvelle de jour* »

¹ A.GUILLAUMONT, « Les sens des noms du cœur dans l'antiquité, cité dans « le cœur », Bruges, Desclée de Brouwer, 1950, p48.

en jour... »² comme le dit Paul. C'est donc dans le cœur que s'opère la coopération entre l'action de l'Esprit Saint et l'esprit de l'homme. « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* ».³ Ce témoignage se passe dans le cœur. Alors, bien-sûr, il est très difficile, voire impossible, de déterminer où prend fin l'action de l'Esprit de Dieu et où commence celle de l'esprit humain. Autrement dit :

*« Qui peut connaître le cœur? Moi, le Seigneur, qui scrute le cœur et examine les profondeurs des reins ».*⁴

Jr 17 : 9-10



Cela s'explique car c'est dans le cœur, la partie la plus secrète de chaque être humain, qu'est imprimée l'image de Dieu en nous. Dieu seul est capable d'y porter un regard « autre », plus profond et véridique que notre propre lecture. Jean ne dit-il pas : « *Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout* ».⁵ C'est aussi dans le cœur que Dieu dépose ses dons les plus précieux : l'Esprit Saint⁶, l'amour de Dieu⁷, la paix du Christ⁸; le Christ lui-même habite par la foi en nos cœurs⁹.

Le cœur apparait donc comme le lieu de la demeure de Dieu en l'homme, et tout à la fois l'organe d'où la réponse de l'homme monte vers Dieu par le biais de l'amour¹⁰, de la foi (Romains 10 : 10), de l'espérance¹¹ et de la prière¹². Dans cet espace qui échappe à la rigueur des concepts, mais que le langage symbolique peut néanmoins pénétrer, Dieu peut parler à l'homme et l'inviter à répondre, à commencer avec lui un dialogue. C'est ce que suggère ce très beau passage du prophète Osée :

« C'est pourquoi, je veux la séduire et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. Là, je lui donnerai ses vignes et je ferai de la vallée d'Acor une porte d'espérance; là, elle chantera comme à l'époque de sa jeunesse, comme le jour où elle est sortie d'Égypte ».

Os 2 : 16-17



C'est exactement à ce niveau que se situe quotidiennement le choix entre un cœur qui écoute (לִבְ שׁוֹמֵא, lev shoméa), qui lutte pour faire fructifier la Parole de Dieu semée en lui, et un cœur insensible à la Parole, qui finit inévitablement par sombrer dans cette incrédulité que le Nouveau Testament définit comme étant la « dureté de cœur », σκληροκαρδία (sclérokardia) en grec¹³. Littéralement, « le cœur sclérosé ». La Parole de Dieu qui est un élément essentiel du processus de dialogue entre Dieu et le croyant dans le lieu du cœur est, nous dit l'auteur de l'épître aux Hébreux :

² 2 Corinthiens 4 : 16

³ Romains 8 : 16

⁴ voir aussi Psaume 7 : 10; Luc 16 : 15

⁵ 1 Jean 3 : 20

⁶ Galates 4 : 6

⁷ Romains 5 : 5

⁸ Colossiens 3 : 15

⁹ Ephésiens 3 : 17

¹⁰ Marc 12 : 30

¹¹ Ephésiens 1 : 18

¹² Galates 4 : 6; Ephésiens 5 : 19; Colossiens 3 : 16

¹³ Marc 19 : 8; Marc 10 : 5; 16 : 14

« En effet, la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ».

Hé 4 : 12



Ce qui signifie qu'en accueillant dans son cœur la Parole de Dieu, on s'ouvre à l'action de la grâce, c'est-à-dire, à l'énergie de l'Esprit Saint, en mesure de transformer, de transfigurer tout notre être. **Enzo Bianchi** rappelle « qu'

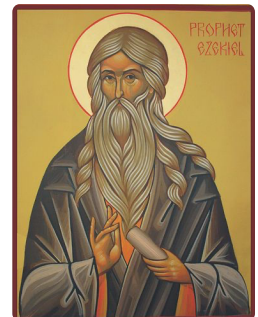


il est essentiel de laisser place à l'écoute de la Parole de Dieu et à l'accueil de son Esprit; ce n'est que si on lui apprête cette disponibilité que Dieu pourra purifier et recréer le cœur humain ».¹⁴

C'est ici qu'il faut citer ces mots du livre du prophète Ezéchiel :

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair ». « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur insensible comme une pierre et je le remplacerai par un cœur réceptif ».

Ez 36 : 26 (BFC)



Il est donc évident que c'est là que se joue et s'enracine la lutte spirituelle. En effet, si le cœur est le lieu de la rencontre intime et de l'alliance entre Dieu et l'homme, il est également le siège des convoitises et des passions fomentées par la puissance du mal :

« En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées (διαλογισμοί), les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, ²²les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur ».

Mc 7 : 21-23

Le cœur devient ainsi le lieu de la lutte où s'affrontent les astuces du Malin et l'action de la grâce de Dieu. Nous en faisons l'expérience chaque jour :

¹⁴ Psaume 51 : 12

- le cœur peut être sans intelligence, incapable de comprendre et de discerner¹⁵
- il peut se fermer à la compassion¹⁶
- il peut nourrir de la rancœur et de la haine¹⁷
- de la jalousie et de la concupiscence¹⁸
- il peut être mensonger et double¹⁹

De plus, il est possible d'appliquer à tout péché ce que Jésus affirme de manière synthétique et très claire à propos de l'adultère en Matthieu 5 : 27-28 :

« Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. ²⁸Mais moi je vous dis: Tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur ».

Avant d'être pleinement réalisé extérieurement et de nous mener sur les sentiers mortifères de la dissemblance de Dieu, tout péché a déjà été consommé dans le cœur, car ce sont les réalités qui sortent du cœur qui rendent l'homme impur²⁰. Le cœur est donc le lieu du combat invisible; c'est là que peut commencer le retour à Dieu, la conversion²¹, ou que l'on peut succomber à la séduction du péché et à l'esclavage de l'idolâtrie. Quelles guerres, quelles luttes se produisent dans le cœur! Et plus on est proche de Dieu, feu dévorant, plus on connaît ce combat corps à corps avec le démon... C'est une lutte, je l'ai déjà mentionné, extrêmement dure, qui vise à rendre notre cœur « unifié »²², capable de collaborer à la nouvelle vie réalisée en nous par le Père, à travers la foi dans le Christ mort et ressuscité dans la puissance de l'Esprit Saint. Mais il s'agit néanmoins de la bataille fondamentale à laquelle le chrétien est appelé. En effet, seul « un cœur de chair », un cœur réceptif, peut vraiment battre, peut animer tout le corps. « *C'est dans un tel cœur uniquement que l'Esprit peut descendre, et le cœur autrefois fermé à l'abondance de la grâce s'ouvre à nouveau à son dessein d'amour.*²³ » Evidemment, parler du cœur comme du lieu du combat spirituel signifie le comprendre également comme le lieu d'un patient travail intérieur sur le plan purement humain. C'est là notre part, Dieu ayant la sienne. C'est un travail difficile et fatigant qui exige la capacité d'attention, qui demande qu'on habite consciemment le silence et la solitude; qu'on pense, qu'on s'écoute soi-même, qu'on lise, qu'on élabore intérieurement ce que l'on vit extérieurement. Tout cela dans la certitude que ce qui est authentiquement humain est authentiquement chrétien. C'est peut-être cette dureté du combat qui constitue la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui abdiquent. En somme, c'est dans le cœur de l'homme qu'a lieu, toujours à nouveau, la décision essentielle, celle dont dépend le sens de toute existence : cheminer sur la voie de la **κοινωνία** (koinonia), de la communion, ou celle de la **φιλαυτία** (philautia), l'amour de soi.

15 Marc 6 : 52; 8 : 17-21

16 Marc 3 : 5

17 Lévitique 19 : 17

18 Jacques 3 : 14

19 Jacques 1 : 8; 4 : 8 ; Le terme « δίψυχος » (dipsuchos) est une transposition en grec de l'hébreu **לב ולב** (belev jalev) qui signifie littéralement « un cœur et un cœur ».

20 Marc 7 : 23

21 Jérémie 3 : 10; 29 : 30

22 Psaume 86 : 11

23 Paraphrase, A.Louf, Seigneur apprends-nous à prier, Bruxelles, Lumen vitae, 1979, p23.